

INTRODUCTION

LA MALADIE D'ALZHEIMER est une maladie qui fait peur. Il s'agit, selon le Garnier Delamare (dictionnaire de termes de médecine), *de la variété la plus fréquente de démence précoce caractérisée anatomiquement par une atrophie de l'écorce cérébrale localisée surtout aux régions pariéto-temporo-occipitale, des régions de l'hippocampe et une dilatation des ventricules cérébraux : cliniquement par une démence massive avec gros troubles de la mémoire, désorientation temporo-spatiale, aphasie, apraxie, agnosie, hypertonie extrapyramidale et crises épileptiques.*

Pour être compris de tous, nous dirons que cette maladie est une altération grave et progressive du cerveau avec perte de la conscience, de la mémoire, de l'espace et de l'orientation.

Les patients ne savent plus, par exemple, à quoi sert une assiette, une brosse à dent, ne reconnaissent plus leur habitat ou leurs enfants.

Comme toujours en médecine, on recherche la molécule chimique, le vaccin ou le rayonnement qui va améliorer ou guérir la maladie.

Des budgets colossaux sont attribués à la recherche, rien que pour l'année 2008, 1,6 milliard d'euros. Cette terrible maladie touche près de 900 000 personnes par an, rien que pour la France et 30 millions de personnes dans le monde (2008).

Cette médecine qui est faiblement active dans les maladies chroniques même simples (calvitie, arthrose, rhino-pharyngites à répétition, stérilité par exemple), doit-elle espérer beaucoup de la recherche ?

Il semble que non, car dans les articles consacrés à cette maladie, étrangement **on n'évoque quasiment jamais les étiologies possibles, comment expliquer ce silence sur les causes possibles de la maladie d'Alzheimer ?**

Cela dérangerait-il certains intérêts ?

Cela s'opposerait-il aux conceptions de la médecine ?

Cela serait-il trop simple de prévenir cette maladie ?

L'auteur considère et entend prouver que **cette maladie n'est en rien différente des autres, en ce sens qu'elle possède des étiologies plutôt précises** et que la suppression des causes est la meilleure et la seule véritable prévention. Elle ne peut se faire qu'en éduquant le public, c'est le but principal de ce petit livre.

Lorsque la maladie est déjà bien présente, quel que soit le traitement choisi, la suppression des causes sera, là encore, le plus sûr moyen de majorer le traitement pour une stabilisation, voire une régression de la maladie.

Nous conseillerons aussi certains soins naturels qui iront dans ce sens.

Ainsi espérons-nous contribuer à informer le public et démontrer que loin des manipulations médico-médiatiques, il y a des vérités simples et apaisantes comme la pluie du ciel.